

## HISTOIRE

## L'émouvant hommage au Résistant Arnaud Bisson

**SAINT-QUENTIN** La mémoire d'Arnaud Bisson, natif de Noailles et chef de réseau dans l'Aisne, a été honorée samedi. Une cérémonie en présence de deux de ses enfants.



Marcel et Françoise Bisson à gauche, Armand Briffoteau et Aurélien Grenier (à droite) de l'association de préservation de l'histoire du BOA Aisne, devant la maison à Saint-Quentin où a vécu dans la clandestinité le Résistant Arnaud Bisson.

NICOLAS TOTET

Une rue et une place portaient déjà son nom dans le centre-ville de Saint-Quentin ; désormais une maison du quartier sud de Saint-Martin évoque également le souvenir du Résistant Arnaud Bisson.

Deux enfants du héros disparu en 1944, Marcel Bisson, 88 ans, et sa sœur Françoise, ont posé émus devant la maison sise 2, rue de l'Épargne où une plaque installée avec l'accord spontané des actuels propriétaires, Karine et Ruiz De Oliveira-Silva, a été officiellement dévoilée samedi matin.

#### DEVANT LA MAISON QG EN 1943-1944

La plaque du souvenir rappelle que M. et Mme Bouvart, alias « mon oncle et ma tante » ont hébergé clandestinement de novembre 1943 à juin 1944 Arnaud Bisson qui avait fui l'Oise, rejoint par son épouse et ses enfants.

Les Bouvart ont aussi risqué leur vie en accueillant Arnaud Bisson, alias « Henri », devenu le chef du BOA (Bureau des opérations aériennes) de l'Aisne sous l'Occupation.

La maison était son QG où d'autres Résistants se rendaient régulièrement avant différentes opérations de parachutages. Parmi d'autres martyrs, Arnaud Bisson qui a rejoint le maquis de Saint-Algis en Thiérache au nord de l'Aisne, a été tué par l'armée allemande le 30 juin 1944 à Sains-Richaumont.

Le général de Gaulle s'était déplacé en personne à Beauvais en 1945 pour décerner à titre posthume à sa veuve Irène Bisson, la croix de la



Arnaud Bisson né en 1909 à Noailles dans l'Oise, mort pour la France le 30 juin 1944 à Sains-Richaumont (Aisne). (Photo DR)

Libération et le grade de capitaine, au regretté résistant.

« Tous les hommes tombés pour la France partageaient le même idéal. Leurs souvenirs rappellent que rien n'est acquis. À l'heure où la guerre et la haine reviennent en Europe, nous devons nous inspirer des combats de nos aînés résistants », a déclaré le maire-adjoint de Saint-Quentin, Alexis Grandin, lors de la réception à l'hôtel de ville qui a suivi la cérémonie patriotique, devant la maison de la rue de l'Épargne.

#### UNE VIE CLANDESTINE

Les enfants d'Arnaud Bisson et l'arrière-petite-fille des Bouvart présents à la réception se sont vu remettre la médaille honorifique de la ville.

« Nos parents tenaient une ferme à Velennes près de Beauvais, un village de 100 habitants dont mon père

était le maire avant-guerre. Notre mère Irène est entrée dans la Résistance dès l'automne 1940. Soldat pendant la débâcle puis prisonnier des Allemands, notre père a rejoint la Résistance en 1942. Après un parachutage le 29 juin 1943, la Gestapo a débarqué chez nous dans l'Oise », a raconté Marcel Bisson.

Son père est parvenu à fuir dans l'Aisne, réfugié dans la clandestinité, et sa famille a fini par le rejoindre. « Pendant 15 mois, nous avons mené une vie clandestine de nomades, à Saint-Quentin, Gouy et à Reims, sous une fausse identité, les Meunier. À Saint-Quentin, enfants, mon frère, ma sœur et moi découvrions une grande ville avec son fameux tramway, une nouvelle distraction avec la piscine, un bel été 1943 dans notre mémoire et notre cœur, a témoigné Marcel Bisson. En 1944, depuis Reims, nous sommes venus trois fois à la maison rue de l'Épargne, voir notre père pendant les vacances de février et de Pâques. Ce furent des moments de vie intenses, à la fois graves et festifs ».

#### UNE RENCONTRE À L'ORIGINE DE L'HOMMAGE

C'est une première rencontre, fin 2007, entre Marcel Bisson retiré en Seine-et-Marne et un petit-fils d'un autre Résistant de Saint-Quentin, Armand Briffoteau, qui a abouti à un pèlerinage mémoriel et à des recherches historiques complémentaires notamment menées par l'association de préservation de l'histoire du BOA Aisne, présidée par Aurélien Grenier. Pour aboutir à ce nouvel hommage 80 ans après l'entrée en Résistance d'Arnaud Bisson qui y laissera sa vie. ■